

M. FAIRWEATHER: Certes; quand le National-Canadien importe du charbon au Canada, il le paie.

L'hon. M. McGEER: Il y a un différentiel de 10 p. 100 actuellement dans le taux du change de notre monnaie, qui équivaut à une prime?

M. FAIRWEATHER: Oui, il y a une prime de 10 p. 100 sur les devises américaines.

L'hon. M. EULER: Pouvez-vous faire venir le charbon des provinces Maritimes à aussi bas prix?

M. FAIRWEATHER: On ne peut pas en obtenir des provinces Maritimes actuellement.

L'hon. M. EULER: Pourquoi pas?

M. FAIRWEATHER: Il n'y a pas d'offre, les mines ne produisent pas à rendement suffisant.

L'hon. M. HORNER: Au sujet du charbon domestique, il y a quelques années une mine de Drumheller expédiait du charbon ici à Ottawa. J'ai parlé à des chefs de famille qui ont fait usage de ce charbon et ils ont dit que c'était le meilleur charbon qu'ils aient consommé jusqu'ici; ils sont prêts à payer plus cher la tonne pour l'avoir.

L'hon. M. EULER: On a eu de ce charbon dans ma partie de l'ouest de l'Ontario, mais il bénéficiait, bien entendu, d'un subside.

L'hon. M. TAYLOR: Quel serait le montant de la subvention sur ce charbon?

L'hon. M. EULER: Je ne puis pas répondre à cela, mais elle serait de plusieurs dollars par tonne et viendrait nécessairement des contribuables en général.

L'hon. M. BUCHANAN: Je vois que le Comité cherche les moyens de créer de l'emploi et de l'immigration en rapport avec le charbon. Y a-t-il du nouveau au sujet de la possibilité d'utiliser le charbon à d'autres fins que comme combustible?

M. FAIRWEATHER: Oui, des produits plutôt nouveaux nous sont connus. Un savant croit pouvoir employer le charbon comme engrais. C'est un fait réel pour ce qui est des lignites de l'Ouest. Personnellement, je ne suis pas encore convaincu que c'est possible. On a bien fait des expériences de grande envergure pour arriver à une carbonisation à faible température des lignites de l'Ouest en vue de récupérer le noir animal pour l'employer comme combustible et convertir les huiles extraites comme base pour le goudron de houille. En tant que je sache, les résultats n'ont jamais été pleinement satisfaisants. Les huiles extraites des lignites de l'Ouest du Canada par des procédés à basse température ne correspondent pas encore aux exigences technologiques de ces huiles. Naturellement, tout charbon à coke, dans les conditions modernes, laisse toujours un sous-produit de fabrication sous forme de substance chimique d'une sorte ou d'une autre.

L'hon. M. BUCHANAN: C'est le cas de l'Allemagne. L'Allemagne n'a-t-elle pas tiré beaucoup de ses charbonnages?

M. FAIRWEATHER: Oui, les charbons bruns d'Allemagne sont plutôt uniques dans leur genre. C'est peut-être parce que l'Allemagne a perfectionné les facteurs technologiques qui les caractérisent et qu'elle a adapté la technique au charbon. Mais nos lignites ne sont pas comme le charbon brun d'Allemagne.

L'hon. M. McGEER: On se préoccupe beaucoup d'activer la production d'énergie au moyen du charbon. On me dit que la compagnie Ford a inventé un type de brûleur et je crois qu'il a été utilisé à la centrale d'énergie des mines de cuivre de Princeton.

M. FAIRWEATHER: On peut prendre du charbon aujourd'hui, dans une usine bien aménagée, et le consumer avec un rendement thermique de 90 p. 100.